

titre d'Empereur vert (*Ts'ing ti*) reçut en plus le titre de „Empereur qui développe la vie” (*kouang cheng ti kiun*)¹⁾. La divinité qui avait le titre de „Roi égal au Ciel” (*t'ien ts'i wang*) reçut en plus le titre de „Bon et saint” (*jen cheng*)²⁾. Pour chacune de ces divinités on envoya un délégué lui offrir un sacrifice et lui présenter une déclaration.

L'empereur ordonna par décret à *Wang Tan* de composer l'éloge de l'autel du sacrifice *fong*, à *Wang K'in-jo* de composer l'éloge de l'autel du *Chö-cheou*, à *Tch'en Yao-seou* de composer l'éloge de l'autel de l'audience plénière.

Tous les fonctionnaires qui avaient pris part au sacrifice sur la terrasse ronde³⁾ eurent leurs noms inscrits sur pierre au sommet de la montagne. Les officiers qui avaient célébré le sacrifice de l'autel de *kieou-kong*⁴⁾ sur la colline *Chö-cheou*

1008 l'épithète de „vénérable divin qui protège la vie” **保生天尊?** L'auteur du *Tai lan* (A, VI, 8 r°) l'identifie avec *Mao Ying*, divinité secondaire dont nous avons eu l'occasion de parler (voyez p. 143, n. 1). Mais je crois qu'il a tort; en effet, nous lisons plus loin dans le *Song che* (chap. CIV, p. 7 v°) que, en 1013, l'empereur conféra au „vénérable divin des neuf cieux qui protège la vie et qui préside aux destinées” **九天司命保生天尊** le titre de „Grand empereur, vénérable divin des neuf cieux qui protège la vie et qui préside aux destinées, à la sagesse élevée et à l'influence supérieure, saint aïeul” **聖祖上靈高道九天司命保生天尊大帝**. Or ce personnage n'est autre que l'Empereur de jade (*yu houang ta ti* **玉皇大帝**) dont le culte prit alors naissance.

1) On trouvera plus loin, dans le chapitre consacré à l'Epigraphie, la traduction du décret conférant ce titre à l'Empereur vert. Cf. aussi p. 119—121.

2) Ce troisième dieu, qui est ici associé à l'Empereur de jade et à l'Empereur vert, n'est autre que le dieu du *T'ai chan*; cf. p. 6—7.

3) C'est à dire sur l'autel du sacrifice *fong* au sommet de la montagne.

4) L'expression **九宮** „le neuvième palais” désigne la Terre, en vertu d'une théorie que nous trouvons exposée dans le commentaire du *Heou Han chou* (chap. LXXXVIII, p. 5 r°-v°): *T'ai-yi* **太一**, qui n'est autre que le dieu de l'étoile polaire, parcourt successivement les palais des huit **koua** **八卦**; chaque fois qu'il a passé par quatre de ces palais, il revient au neuvième palais ou palais du centre qui est celui où réside la divinité de la terre